

par la déclaration de Georges... Hé oui ! ils n'avaient pas songé à cela, ils n'avaient pas envisagé les conséquences de leur séparation à l'égard de leur fils. Assurément, cette séparation lui nuirait sous tous les rapports... au point de vue de la clientèle comme sous celui de son mariage éventuel...

--N'ait garde !... Quand Georges sera élevé...

C'était bien la peine d'avoir formulé tant de fois cette menace, d'avoir tu journellement ses ressentiments pour en arriver là ! De pécuniaire, le sacrifice se faisait moral, toute leur vie, la chaîne légale les riverait implacablement l'un à l'autre. Et pourtant, si grand, si puissant, si infini était entre eux l'amour paternel que leurs anciennes personnelles se taisaient, s'effaçaient à cet instant devant la nécessité impérieuse, absolue de sauvegarder l'avenir de Georges. Celui-ci, à leur silence comprit qu'ils étaient entièrement à sa merci, qu'ils étaient disposés à faire abstraction de tout en sa faveur. Sa voix sanglota à prêcher l'oubli, le pardon, la réconciliation définitive. Son intelligence lumineuse l'avertit de la source réelle de leur antagonisme, en découvrant les véritables motifs pour s'en attribuer généreusement la culpabilité.

--Croyez-moi, dit-il, il n'y a toujours eu au fond de vos querelles que le souci unique, l'obsession perpétuelle de votre enfant...

La vie vous a été ingrate. Vous éprouviez à chaque instant la crainte de ne pouvoir subvenir aux frais occasionnés par mes études. Vous étiez prodigues à mon

égard et avares vis-à-vis l'un de l'autre. C'était une sorte d'égoïsme dont j'ai recueilli les fruits... A présent, que votre tâche est achevée, et, que vous pouvez en tirer un légitime orgueil, laissez-moi remplir la mienne... Laissez-moi vous rendre une part de tendresse en compensation de votre somme de dévouement... Vous avez trop pâti, trop lutté, trop souffert sans vous en rendre compte... C'est ce qui vous a aggravis... Mais vos brouilles n'étaient qu'apparentes, puisque le devoir vous a toujours trouvés unis !

Ce fut une révélation... Oui, c'était bien vrai : au sein de leurs cœurs déchirés par les dissensions journalières, l'amour de leur enfant, seul, avait résidé : c'était cet amour tenace, exclusif, égoïste en soi qui avait déchaîné de tous temps l'orage, qui les avait séparés, isolés, dressés face à face ! Ils le comprenaient à présent ; la tendre voix filiale avait remué en eux des fibres inconnues, projeté la clarté dans l'obscurité de leur cerveau, banni toute velléité de rancune. Le mérite de l'un apparut aux yeux de l'autre, et la grandeur de l'effort commun se dévia enfin à leurs yeux d'où coulaient des larmes... Quelque chose craqua soudain en l'âme des vieux : d'un élan, d'une impulsion brusque et reciproque comme si la jeunesse ressuscitait tout à coup en eux, ils s'étreignirent en sanglotant...

*Et Richard murmurait :

--Mettons que j'ai eu tous les torts... tous... tous !... Là ! es-tu contente... ma bonne vieille ?

Dr. MARCUS.

GRAPHOLOGIE

34. **TRISTESSE.** — Votre écriture indique que vous avez un caractère fait de toutes les délicatesses de la jeune fille, mais la passion éclate dans toute sa force, avec le plus complet abandon de soi. Peu de raisonnement, tout est laissé à l'inspiration qui ne se fait point faute de commander. Vous êtes plutôt renfermée que communicative : économe à l'excès. De l'ordre avec de la méthode. Un peu de prétention et d'orgueil.

35. **PEDANT.** — L'écriture que vous soumettez à l'analyse n'est pas naturelle, vous devez l'écrire ou la faire écrire avec une plume ordinaire.

36. **CROCODYLE.** — Vous devez être scrupuleux à l'excès. Grande humeur vis-à-vis de, inconstance et légèreté, ambition et goumandise. Vous voyez que le tableau est sombre... Comme vertu votre écriture n'indique pas grand chose. A part un peu de sentimentalité, on n'y voit guère que de la fidélité, de l'amour du travail et de la probité. Votre écriture a aussi les caractères des gens nerveux, impulsifs.

— 0 —

Pour les maîtres de poste, instituteurs et institutrices, l'abonnement au "Journal pour Tous" est réduit à \$1.50 par an.

Horoscopie

45. **CURIÉUSE.** — Vous née un jeudi. Votre signe horoscopique annonce des bouleversements dans votre existence à partir de 30 ans. Votre vie sera agitée et le bonheur sera inconnu de vous. Vous perdrez de l'argent par des intrigues et des procès. Les peines et les chagrins vous feront une vieillesse malheureuse. Il vous faudra beaucoup d'énergie pour surmonter tout cela. Votre jour est le lundi, votre couleur le noir.

46. **INCÉDULE.** — Vous ne vous marierez point, vous resterez vieux garçon : la vie pour vous n'aura pas d'issue, pas d'idéal, pas de charme. Une infirmité, vous aggrava le caractère et vous fera haïr vos semblables. Un héritage vous parviendra au moment où vous en aurez le plus besoin et soulagera votre infortunée condition. Vous avez des ennemis qui vous feront beaucoup de tort par la médisance et la calomnie. Votre jour, où vous pourriez réussir, est le jeudi, votre couleur est le jaune.

47. **AIMANTE.** — Votre signe horoscopique dit que vous êtes née pour avoir du succès, grâce à votre audace et à votre caractère agressif. Vous contracterez deux mariages dans votre vie et vous ne serez pas heureuse au second. Des personnes jalouses de vos succès vous feront du tort, par leur langage. Vous aurez une maladie grave d'ici trois ans, mais vous la surmonterez et vous rétablirez vite, grâce à votre robuste constitution. Votre jour de succès est le mardi, votre couleur le rose.

STAR.